

Île-de-France, Essonne
Gif-sur-Yvette
9 square de la mairie
Maison de villégiature dite château de l'Ermitage

L'Alsacienne

Références du dossier

Numéro de dossier : IM91001785
Date de l'enquête initiale : 2023
Date(s) de rédaction : 2025
Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : peinture
Précision sur la dénomination : huile sur toile
Appellations : Juliette Adam en Alsacienne
Titres : L'Alsacienne

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2015, CK, 40
Emplacement dans l'édifice : Salle à manger

Historique

Militant pour une revanche contre l'Allemagne et la reprise de l'Alsace et de la Lorraine perdues, Juliette Adam[1] trouve en Jean Benner (1836-1906), originaire de Mulhouse, un pinceau ami. Il dédie cette jeune Alsacienne "à Mme J. Adam". Le tableau est présenté au Salon de 1883 accompagné de ces vers :

*Dédaignant caresse et menace,
Restant fidèle à mes amours,
Je conserve, quoi que l'on fasse,
Mon cœur à la France toujours.*
(E. Ducros)

Le livret indique qu'il « appartient à M. G. Trèves »[2].

Benner a réalisé plusieurs œuvres liées à la guerre de 1870, notamment « A la France toujours », conservée au musée des beaux-arts de Mulhouse et représentant une jeune Lorraine très similaire à l'Alsacienne de Gif. Benner devait fréquenter le salon de Juliette Adam, comme tant d'autres artistes et écrivains.

[1] Elle publie notamment en 1907 un ouvrage qui justifie ses positions : *Mes angoisses et nos luttes, 1871-1873*, Paris, A. Lemerre.

[2] Société des artistes français pour l'exposition des beaux-arts de 1883, *Explication des ouvrages de peinture et dessins, sculpture, architecture et gravure des artistes vivants exposés au Palais des Champs-Élysées*, Paris, E. Bernard et C^{ie}, 1883.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle,
Dates : 1883 (daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Jean Benner

Description

Sur un fond ocre, peint en aplat non uniforme, se détache une figure de jeune fille peinte à mi-hauteur qui se tient de trois-quarts, regard levé vers le ciel. Son bras droit relevé, elle tient près du cœur un petit bouquet composé de trois fleurs, un bleuet, une marguerite et un coquelicot, qui symbolisent la France et son drapeau, et auxquelles s'ajoute une fine tige, de graminée peut-être. La jeune fille, à la pose très digne, porte une étole noire sur ses habits traditionnels alsaciens, corsset brodé sur une chemise blanche froncée au col et aux manches, et jupe sombre, violet foncé. Sa tête est couronnée du grand nœud apparu un peu plus tôt dans le siècle dans le centre de l'Alsace, le "Schlupfkàpp". La taille de la coiffe, assez réduite, et la couleur de la jupe sont celles des alsaciennes protestantes, comme l'était Benner. Les alsaciennes catholiques portaient une jupe rouge et une coiffe volumineuse, rouge ou blanche, fleurie ou à carreaux, brodée d'or ou de rouge[1], sauf bien sûr pendant le deuil. Or cette Alsacienne est avant tout une veuve, drapée dans son étole noire. Elle porte le deuil de la séparation d'avec la France dans un costume qui, augmenté de la petite cocarde, devient l'image stéréotypée de l'Alsace endeuillée.

La peinture est encadrée dans un cadre à décor de stuc.

[1] Marguerite Doerflinger, *Le livre d'heures des coiffes d'Alsace : Wie s'Elsass unter d'Hüb kumme-n-isch' !*, Strasbourg, Oberlin, 1981.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : encadrement

Matériaux : toile peinture à l'huile

Mesures : h : 83 cm : 67 cm

Dimensions avec cadre.

Représentations :

deuil ; allégorie, figure

Figure allégorique de l'Alsace endeuillée sous les traits d'une jeune fille en costume traditionnel de la région du Kochersberg.

Inscriptions & marques : dédicace (sur l'oeuvre), signature (sur l'oeuvre)

Précisions et transcriptions :

En bas à gauche :

A Mme J. ADAM

JEAN BENNER

État de conservation

bon état

Le cadre, qui n'est sans doute pas celui d'origine, en stuc doré, est très usé. Les manques sont nombreux.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune (l'oeuvre a été offerte à la commune par les descendants de Juliette Adam.)

Présentation

Fervente républicaine, Juliette Adam, ne cesse de déplorer la perte de l'Alsace et de la Lorraine à l'issue de la défaite de 1870. Bien qu'elle n'ait pas prêté ses traits, comme le veut la légende, à cette toute jeune Alsacienne, le peintre Jean Benner dédie son tableau à Mme Adam.

Références documentaires

Bibliographie

- **Juliette Adam, *Mes angoisses et nos luttes, 1871-1873*, Paris, A. Lemerre, 1907**
Juliette Adam, *Mes angoisses et nos luttes, 1871-1873*, Paris, A. Lemerre, 1907
Bibliothèque nationale de France, Paris : 8-LN27-53110

Périodiques

- **Aldo D'Agostini, « L'agency de Juliette Adam (1836-1936), des lieux, des rôles et des combats pour agir en politique », *Rives méditerranéennes*, n°41, 2012**
Aldo D'Agostini, « L'agency de Juliette Adam (1836-1936), des lieux, des rôles et des combats pour agir en politique », *Rives méditerranéennes*, n°41, 2012, revue en ligne.

Illustrations



Jean Benner, L'Alsacienne,
huile sur toile, 1883.
IVR11_20239100463NUC4A



IVR11_20239100464NUC4A

Dossiers liés

Édifice : Maison de villégiature dite château de l'Ermitage (IA91001093) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Œuvres liées à Juliette Adam (IM91001786) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

Auteur(s) du dossier : Marianne Métails

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Jean Benner, L'Alsacienne, huile sur toile, 1883.

IVR11_20239100463NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



IVR11_20239100464NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation